

Biographie Coloniale Belge, **DEHON** (*Léon-Gustave-Jean*), Fondateur et premier Supérieur général de la Congrégation des Prêtres du Sacré-Cœur (La Capelle, Aisne, France, 14.3.1843 — Ixelles, 12.8.1925). Fils de Jules-Alexandre et de Vandelet, Fanny.

Au cours de ses études au collège d'Hazebrouck, dans le Nord de la France, le jeune Léon Dehon avait déjà laissé entrevoir son intention d'embrasser la vie religieuse. Mais son père, riche propriétaire terrien dans le département de l'Aisne, rêvait pour lui d'un avenir plus brillant et souhaitait le voir entrer à la Polytechnique. Soucieux d'éviter de se dresser ouvertement contre la volonté paternelle, le jeune homme prépara son bachelauréat ès sciences, mais il changea d'orientation par la suite et entra à l'École de Droit. Jeune maître à dix-neuf ans, il s'appliqua, après sa prestation de serment, à approfondir l'ensemble du droit français et, en 1863, il fut proclamé docteur en droit. Ce succès du jeune homme eut pour résultat de faire fléchir la volonté de son père qui le laissa partir pour Rome où il allait poursuivre, au Collège français, des études de théologie et de Droit canon.

Le 19 décembre 1868, Léon Dehon est ordonné prêtre et, en 1871, ses études terminées, il rentre en France. Attaché comme vicaire à la collégiale de Saint-Quentin, il va, dans cette ville industrielle, être mis en contact avec le peuple travailleur et c'est surtout alors, en côtoyant chaque jour les humbles et les déshérités de la fortune, qu'il sentira s'épanouir en lui son âme d'apôtre. Homme d'action avant tout, le jeune prêtre, au nom de la démocratie chrétienne, se lance à corps perdu dans la lutte sociale. Il institue en faveur du monde ouvrier de nombreuses œuvres au sein desquelles son activité débordante peut se donner libre cours. Il est le véritable initiateur de l'action sociale dans le diocèse de Soissons.

En 1877, il fonde à Saint-Quentin le Collège Saint-Jean et la Congrégation des Oblats du Sacré-Cœur qui devient, peu après, celle des Prêtres du Sacré-Cœur. Il a senti que les besoins spirituels de son époque étaient au moins aussi grands que ses besoins matériels ; aussi, rempli d'un zèle dévorant pour le bien des âmes, n'hésite-t-il pas à lancer ses jeunes novices sur la voie de l'apostolat missionnaire. Dès les premières années de son existence, la nouvelle congrégation dont il est le supérieur général — et il le restera jusqu'à la fin de sa vie — envoie déjà des missionnaires en Équateur, d'où ils sont expulsés par la révolution en 1896.

C'est à ce moment que le baron van Eetvelde, secrétaire d'État de l'É. I. C., qui s'était rendu à Rome pour solliciter du Vatican l'envoi de nouveaux missionnaires au Congo, rencontre dans la Ville Éternelle le R. P. Dehon et lui fait part du désir de Léopold II de voir des missionnaires aller en plus grand nombre épauler ses efforts civilisateurs en Afrique.

Malgré l'attrait indiscutable qu'à cette époque le Congo pouvait exercer sur les esprits aventureux, il faut savoir que la région des Falls où le Roi voulait principalement voir s'installer les nouveaux postes de mission, était une contrée encore mal pacifiée ; l'expédition du Haut-Nil ne venait-elle pas de subir un sanglant échec et la révolte des Batetela n'allait-elle pas devenir une menace pour le pays ? Si ces considérations étaient peu encourageantes pour un esprit pusillanime, elles étaient, par contre, de nature à porter davantage à l'action le grand apôtre qu'était le Père Dehon. C'est par une acceptation enthousiaste que celui-ci répond au message du Roi. La Congrégation de la Propagande ratifie l'engagement et le Père Dehon désigne comme fondateurs de la nouvelle mission au Congo les Pères Grison et Lux, qui ont déjà fait leurs premières armes en Équateur.

Les deux pionniers arrivent aux Falls en septembre 1897 et y établissent, à quelques kilomètres de la station de l'État, un poste de

mission qui est baptisé Saint-Gabriel (Gabriel est le prénom du R. P. Grison).

Après quelques mois de séjour, le Père Grison se trouve seul sur la brèche, son compagnon, malade, ayant dû regagner l'Europe, mais son supérieur lui envoie bientôt quatre nouveaux collaborateurs, les RR. PP. Winz, Reelich et Henning ainsi qu'un auxiliaire laïc. Les ressources font défaut, le climat est meurtrier, les populations, ayant longtemps vécu sous la coupe des féticheurs et des sociétés secrètes se montrent hostiles aux premières tentatives d'évangélisation, mais la patience et l'ardeur des missionnaires viennent à bout de toutes les difficultés. Après une courte période d'hésitation et de tâtonnement, la mission se développe à une allure rapide. Elle est élevée en 1904 au rang de préfecture apostolique. En 1908, après dix ans d'efforts, les Pères du Sacré-Cœur, sous la vigoureuse impulsion de leur fondateur et supérieur général, ont déjà érigé neuf missions principales desservies par vingt pères, quatre frères et dix religieuses de Marie ; le nombre des chrétiens est monté à cinq mille, les catéchumènes sont en nombre égal. Un bref pontifical du 12 mars 1908 érige la préfecture des Stanley-Falls en vicariat apostolique sous la direction de Mgr Gabriel Grison.

Jusqu'à la mort du Père Dehon, survenue en 1925, ses chères missions du Congo ne firent que se développer. Elles ne constituaient cependant pas le seul objet de sa sollicitude. N'avait-il pas en effet, également des fils au Cameroun, au Dakota, en Afrique du Sud, à Sumatra, en Finlande, au Canada ? Aussi, bien qu'il ne fût jamais parti lui-même comme missionnaire dans les pays lointains, a-t-il pu, au soir de sa vie, se rendre ce juste témoignage : « L'idéal de ma vie, le vœu que je formais avec l'armes dans ma jeunesse, c'était d'être missionnaire et martyr. Missionnaire, je le suis par les cent missionnaires et plus que j'entretiens dans toutes les parties du monde ».

8 juin 1952.

A. Lacroix.

Annuaire des Missions catholiques au Congo belge, 1935, pp. 225 et 226. — *A nos héros coloniaux morts pour la civilisation*, p. 249. — Chalux, *Un an au Congo belge*, Bruxelles, 1925, pp. 287 et 588. — D. Rinchon, *Missionnaires belges au Congo*, Bruxelles, 1931, p. 35. — *Un apôtre d'avant-garde : le Père Dehon*, édit. des Prêtres du Sacré-Cœur, Brux., 1945.